



My Rock

Avril 2013

IRON MAIDEN

Maidengland

Alors que les rois du heavy metal britannique viennent de dire adieu à leur batteur d'origine Clive Burr, **Iron Maiden** revient malgré tout avec un bien joli coffret pour leurs fans !
Par Romane Artaud • Photos L'U2

DVD DU MOIS

Après la sortie du double disque "From Fear To Eternity: The Best Of 1990-2010" à l'été 2011, puis du DVD live "En Vivo! Live At Estadio Nacional, Santiago" l'année suivante, Iron Maiden continue sur sa lancée d'offrir au public quelques extras ! Le groupe s'est en effet attaqué à la ramasterisation de la vidéo culte "Maiden England", tout d'abord sorti sur support K7 en 1980. Le bassiste Steve Harris s'est lui-même mis dernières les manettes pour offrir aux fans une qualité visuelle inépuisable, donnant ainsi un coup de neuf aux deux concerts donnés au National Exhibition Centre de Birmingham en novembre 1988. Un long documentaire retraçant l'histoire du groupe, de ses débuts dans les pubs anglais jusqu'au départ d'Adrian Smith, est également proposé, bourné d'anecdotes toutes plus intéressantes les unes que les autres. On découvre ainsi des lives d'Iron Maiden première mouture, alors que les Britanniques venaient plutôt dans le registre du punk, l'épopée de la tournée de "Seventh Son Of A Seventh Son", la naissance de la mascotte, Eddie, et autres détails sur les costumes de Bruce Dickinson. De plus, le groupe prouve qu'il ne manque pas d'humour, notamment lorsqu'il est convié sur des plateaux télévisés étrangers qui ne semblent pas avoir la moindre idée de qui est qui ! Les fans de la première heure seront ravis de retrouver cette vidéo en grande qualité, les bandes de leur K7 étant certainement usées jusqu'à la corde. Quant aux plus jeunes, ils pourront enfin en savoir plus sur la formation de heavy metal la plus célèbre de la planète !
www.ironmaiden.com, www.ironmaiden.com/france, www.ironmaiden.com/france/france, www.ironmaiden.com/france/france



IMAGINE DRAGONS

NIGHT VISIONS



Sortie le 8 avril

Découvrez le premier album
du groupe de Las Vegas

Inclus :
«It's Time» et «Radioactive»

IMAGINE DRAGONS
EN CONCERT
LE 3 MAI
AU BATACLAN - COMPLET



Rock Hard

Avril 2013

TATTOOS - ENSLAVED - PREMIÈRE FOIS - BLAZE BAYLEY - R.A.P. CLIVE BORK - LAND OF GOD

LA PREMIÈRE METAL A 30 ANS VOLONTARIÉMENT JETÉ EN CENETRE

Rock Hard

SUICIDAL TENDENCIES

Enfin le nouvel album !

FLOTSAM AND JETSAM
THIS MERRY GARDEN
BAL DES ENRAGÉS
CATHEDRAL
SPOCK'S BEARD
ANGELHORN
KVELEERTAK
MACRIDE
VULCAJIN
SODOM

W 8100 - 12 - 7 - 6,00 €

METALFEST LORELEY

10. - 22. Juin 2013

entre Koblenz, Trèves et Mayence

SLAYER

ACCEPT **SUBWAY TO SALLY**

CHILDREN OF BODOM **DORO**

AXON **TESTAMENT** **DOWN**

PARADISE LOST **ARCH ENEMY**

RED EARTH **J.B.O.** **WINTERSUN**

SIX FEET UNDER **TURISAS** **EQUILIBRIUM**

MARG **THRESHOLD** **SUICIDAL ANGELS**

WITCHCRAFT **FEUERSCHWANZ** **MAJESTY**

SSIN DYNAMITE **GRAILKNIGHTS** **KADAVAR**

BILLET + T-SHIRT + 1 CD GRATUIT

89 € **79 €**

www.tazapark.com/metalfestlorenley

Kroniks cd

guitare un peu plus en avant et que la batterie de Paul Cook sonne de façon un peu datée (mais il s'agit simplement d'un remix, non d'un réenregistrement!). Côté bonus, outre les inédits présentés sur le CD, dont un final un peu différent (notamment au niveau du chant) pour « The Last Human Gateway » ou l'interlude « Wintertell » enregistré en 2012, c'est aussi la fête, puisque cette nouvelle édition propose un DVD bourré jusqu'à la gueule de bonus audio et vidéo. Côté audio, vous pourrez profiter de la toute première du groupe, la mythique 7 Stories Into 8 (qui a quand même beaucoup vieilli mais nous permet de bien appréhender les racines musicales extrêmement variées du combo), tenter de faire votre propre mix de « Through The Corridors » ou encore vous détacher d'un commentaire audio tout à la fois intéressant et drôle. La partie vidéo du DVD présente quant à elle la quasi intégralité de Tales... joué en concert en 2011, en Hollande. Très sympa. Tout cela sans parler d'un passionnant livret fort documenté et d'une galerie-photos intéressante. Au final, cette superbe édition est l'occasion de (re)découvrir, pour un coût modique, un disque majeur du rock progressif dans une version particulièrement attractive et complète.

STEPHANE AUZILLEAU

jusqu'à produire son dernier album en studio (Whitechapel, 2012), souligne ici avec justesse la sourde agression d'un son qui garde des racines américaines, sans pour autant sonner death roots. Ce n'est pas la Floride, encore moins les années 80, mais bigre, ça charcutie encore et la bouchaine Sanozot peut se dire qu'elle a pris un chantier de retard dans le domaine du dépeçage. Pour autant, le groupe a gardé un attrait pour les substances mélodiques, qui se manifeste à travers quelques détails. Ces substances assouplissent légèrement le propos, mais ne le font pas dévier de la trajectoire. Whitechapel reste plus dans une sensibilité deathcore qu'il ne s'aventure sur des terrains 90's à la suédoise et, dans son étalage de puissance, The Somatic Defilement offre un mélange rigoureux et puissant. C'est à ce jour sans doute, le résultat le moins clinique de toute la discographie. La suite, plus spectaculaire à cette réserve près, partira d'une production un peu écrasante.

EMMANUEL HENNEQUIN

DVDs

IRON MAIDEN
Maiden England '88

(EMI)

Steve Harris nous l'avait confié en juin 2012 : la tournée Maiden England avait écumé l'Amérique du Nord l'été dernier et verrait accompagnée de la réédition, en format DVD, de la cassette VHS éditée en 1989 intitulée... Maiden England, basée sur deux prestations captées au NEC de Birmingham les 27 et 28 novembre 1988. Il aura fallu attendre plus longtemps que prévu pour pouvoir visionner de nouvelles cette vidéo (évidemment introuvable depuis des années) bien connue des fans, mais que même les collectionneurs possédant la VHS originale se feront un devoir de posséder, puisque cette réédition offre pas moins de trois titres ne figurant pas sur la première version. En cette fin d'année 88, Maiden met un terme à la massive tournée accompagnant l'album Seventh Son Of A Seventh Son en donnant une série de seize concerts au Royaume-Uni. Il en profite pour filmer ses deux dates dans les Midlands, dans cette salle massive dans laquelle il se produit pour la première fois de sa carrière. Le show est incroyable, le groupe en pleine possession de ses moyens, ne laissant pas présager le départ imminent d'Adrian Smith, et le décapage scénique impressionnant, reprenant le thème de la pochette de l'album. Une fois n'est pas coutume, la setlist apporte son lot de surprises aux fans anglais, puisqu'elle

et précieux « Still Life », « Blood On » et « Killers », topé et aux USA. Un beau et fort bien-veillant, et le son, travaillé par Martin Birch et l'« Eatin' Shirley pour la la superbe. Carise sur le film à cette fois-ci droit au fait à dire avec le rappel à avoir probablement été pour une question de de « Run To The Hills », et « Sanctuary », explosive concert culte. Puisse cette des idées à Maris pour sa me à venir ; nous ne lui en « zapper » Fear Of The 8 To Shoot Strangers » au enis de Piece Of Mind et « Give. Bien apprécièrent dernière DVD poursuit la lecture dans les DVD The ME et Live After Death laissent cette fois-ci à la E. Moins long que ses 1. dure 42 minutes), ce vent sur l'élaboration de de in Time rehaussée de ages pirates de la tournée show n'ayant été filmé em, au grand dam de de sur la naissance du em. Son... son Munich, les Monsters Of e du 20 août 1988 (la plus le thème du festival), et ten du départ d'Adrian... que celui des Early Years.

car abordant une partie de la carrière du groupe bien plus connue, ce documentaire n'en reste pas moins un travail de qualité. 12 Wasted Years, VHS sortie en 1987, est également proposée en bonus. Elle couvre, comme son titre, l'indique les douze premières années du groupe : avec ses images d'archives très rares (dont certaines n'ont pas été reprises dans les documentaires précédents) et les commentaires des musiciens et proches du groupe, il s'agit en quelque sorte d'un condensé des premières History, qui vaut surtout pour certains documents incroyables (Ulchin, le premier groupe d'Adrian Smith, live en 1977, « Running Free » à Top Of The Pops, un playback improbable sur « Wasted Years » à la télévision allemande...). Enfin, les cinq clips couvrant cette époque (tous forts connus) mettent un terme à ce DVD une fois de plus indispensable à tout fan de Maiden qui se respecte. En attendant Bercy et le Sphère...

ICED EARTH

Live In Ancient Kourion

(Century Media)

Après avoir enregistré, il y a quelques années, un triple live à Athènes, Iced Earth, qui semble décidément avoir un tropisme méditerranéen, nous propose aujourd'hui un DVD enregistré à Chypre, dans un théâtre en plein air vieux de 6000 ans situé en bord de mer. Plutôt sympa comme cadre. Et comme à son habitude, la bande



à Jon Schaffer n'a pas fait les choses à moitié, proposant à ses fans chypriotes surexcités un bon gros show de 2h30, avec plus de 25 brûlots au menu, d'une incroyable intensité. Enregistré au cours de la dernière partie de la tournée Dystopia, ce DVD fait la part belle à ce dernier opus, le premier avec l'impressionnant Stu Block au chant, sans négliger pour autant les classiques du groupe, et notamment l'épique « Dante's Inferno », les morceaux de Something Wicked This Way Comes ou des titres plus anciens. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on ne peut être qu'impressionné, comme sur Alive In Athens, par la ferveur des fans chypriotes, constamment en train de chanter leurs frissons garantis, par exemple, sur un titre comme « Angel Holocaust ». Il. Iced Earth, sur scène, est une machine de guerre implacable, un Slayer version heavy metal, et ce DVD parvient à bien retravailler cette incroyable puissance. Et si l'on pouvait

craindre la difficulté à remplacer le chanteur historique du groupe, le charismatique Matthew Barlow, force est de constater que, sur scène comme sur disque, Stu Block assure à 200%. Cette formation a de la gueule, avec le maître Brent Smedley derrière les fûts, le nouveau bassiste Luke Appleton (un homme de goût qui arbore un superbe t-shirt Dream Theater dans la partie bonus) et Schaffer faisant, quant à lui, la promotion de Volbeat... et le second guitariste Troy Steele, parfaitement complémentaires du père Jon. Le DVD primo nous ayant permis de faire cette chronique n'étant pas tout à fait de la même qualité que le pressage définitif, difficile de vous parler précisément de la qualité de l'image. En revanche, le son est bien puissant, assuré. Côté bonus, nous avons droit à un reportage de trente minutes sur le making of du concert et du DVD, qui laisse notamment la parole aux hommes de l'ombre et aux techniciens (ingénieur du son, production-manager), ce qui est plutôt intéressant, mais également aux réactions à chaud du groupe juste après ce show mémorable. Un autre documentaire de dix minutes permet à Jon Schaffer et Stu Block de nous faire partager leurs souvenirs du Dystopia Tour. Mais à vrai dire, la n'est pas forcément l'essentiel, car après avoir visionné ce DVD et/ou vu Iced Earth en concert, on se demande comment il se fait que ce groupe ne soit pas plus reconnu chez nous... Allez, n'hésitez pas et offrez-vous 2h30 de pur plaisir métallique !

STEPHANE AUZILLEAU

<p>PLAGUES BY & INJURY</p>  <p>THEIR "DISEASE OF THEIR WHITE TOMB" IS A GENRE COGNIZED AS THE MOST TO MERGE BLACK METAL, PSYCHEDELIC, AND HEAVY METAL MUSIC TOGETHER.</p> <p>OUT 06/05/13</p>	<p>WOE WITHDRAWAL</p>  <p>WOE EXAMINED WHAT THE BAND CREATED SINCE ITS INCEPTION IN 2007 AND BROKE IT DOWN TO ITS CORE ELEMENTS. THE RESULT IS SOMETHING THAT IS A SYNTHESIS OF THE STRONGEST ELEMENTS OF THE UNSTOPPABLE BLACK METAL FEROCITY OF A SPELL FOR THE DEATH OF MAN MIXED WITH THE BOLD DYNAMICS AND SMARTER, MORE DIRECT AND PERSONAL SONGWRITING OF QUIETLY, UNDRAMATICALLY.</p> <p>CANDLE413CD • OUT 22/04/13</p>	<p>CROWN PSYCHURGY</p>  <p>THE DUO'S DEPTH-CHARGING GUITARS & BURIED MELODIC TENDENCIES SNAKE AROUND HISSING ELECTRONICS, A TRIBAL/MILITARY PERCUSSIVE THWACK, & THE SPLASHING CYMBALS OF A MINIMAL-YET-COMpletely EFFECTIVE DRUM-MACHINE. THEIR SOUND IS FURTHER EMBOLDENED BY A MASSIVE BESTIAL ROAR, HEAVY & OPPRESSIVE, LEADING TO AN ABYSS OF NOTHINGNESS. WELCOME TO THE DARK, SPIRALLING, & OBSCURE EXPERIMENTS OF CROWN.</p> <p>CANDLE417CD • OUT 22/04/13</p>	<p>THE MEADS OF ASPHODEL SONDERKOMMANDO</p>  <p>THE NEW ALBUM IS DARKER, SLOWER, FASTER, COLDER, & WARMER. THERE ARE MANY SURPRISES/ GUESTS, INCLUDING MIRAI (SIGH) ON KEYBOARDS, ROBERTO O BOGAIL (MAEL MOROCHA), AMONGST OTHERS, & THE USUAL MIND BENDING MOMENTS THAT MAKE THE MEADS SOUND WHAT IT IS.</p> <p>CANDLE392CD • OUT 08/04/13</p>			
<p>EXCLUSIVE NEW TRACKS BY ALL OUR ARTISTS HERE: SOUNDCLOUD.COM/CANDLELIGHT-RECORDS</p>				<p>light CANDLELIGHT RECORDS: BUSPACE STUDIOS, UNIT 207, CONLAN STREET, LONDON W10 3AP CANDLELIGHTRECORDS.CO.UK FACEBOOK.COM/CANDLELIGHTRECORDS</p>	<p>petaz A Division of Music</p>	<p>FOR LABELS OF CD, DVD, VINYL, MERCHANDISE & MORE CONTACT US AT: WWW.PLASTICHEAD.COM</p>
<p>light CANDLELIGHT RECORDS: BUSPACE STUDIOS, UNIT 207, CONLAN STREET, LONDON W10 3AP CANDLELIGHTRECORDS.CO.UK FACEBOOK.COM/CANDLELIGHTRECORDS</p>	<p>petaz A Division of Music</p>	<p>FOR LABELS OF CD, DVD, VINYL, MERCHANDISE & MORE CONTACT US AT: WWW.PLASTICHEAD.COM</p>				

My rock # Juillet 2013



LIVE DU MOIS

IRON MAIDEN + VOODOO SIX

Paris, Bercy, 05/06/13

Un concert de Iron Maiden est toujours un événement, un show complet des semaines, voire des mois à l'avance. Cette date ne fait pas exception, les dix-sept mille tickets mis en vente ont rapidement trouvé preneur. Le jour J, la file d'attente est impressionnante. Certains ont passé toute la journée devant Bercy, pour s'assurer une place au premier rang, contre la fameuse barrière.

Par Laura Makary • Photos Mason Violence

Bien heureusement pour les courageux qui attendent devant la salle, et pour les cafés aux alentours dont les terrasses ne désertent pas, il fait beau et chaud en ce 5 juin. Les tee-shirts à l'effigie du célèbre groupe britannique sont légion, et les quelques malheureux n'en disposant pas encore se pressent devant les deux points de merchandising disposés aux entrées de Bercy. Qu'importe le prix exorbitant des accessoires flogués au nom du groupe, une grande partie du stock disponible trouve preneur avant même l'ouverture des portes. D'ailleurs, lorsque celles-ci s'ouvrent, c'est la débâcle, les premiers rangs sont immédiatement pris d'assaut ! Peu à peu, les gradins et la

fosse se remplissent, au même rythme que les pintes de bière aux bars.

UNE PREMIÈRE PARTIE BIEN REÇUE

C'est à Voodoo Six d'ouvrir la soirée. Ce quintette londonien, qui vient de sortir son tout nouvel album, "Songs To Invade Countries To", aurait été choisi par Steve Harris himself pour assurer la première partie des outre-Manche sur toute sa tournée européenne. Le public réserve un assez bon accueil au groupe britannique, bien meilleur que celui qu'avait reçu Avenged Sevenfold ou Rise To Remain aux précédents passages de Maiden. Voodoo Six, sans doute plus proche musicalement, donc plus facilement compatible, nous offre



un ersatz de ses différents albums. Étonnamment, la galette la plus représentée de la discographie de Voodoo Six est son avant-dernier opus, "Fluke?". Le show se termine d'ailleurs sur le très bon "Long Way From Home", sous les applaudissements. Certes, les die-hard fans de Iron Maiden ne sont pas des plus déchainés, mais Voodoo Six s'en sort bien. Une belle performance pour ce genre de première partie si ardue.

BADGES ET BRELOQUES

L'impatience monte petit à petit, et le brouhaha se transforme en hurlements lorsque les lumières s'éteignent. Après une courte intro, c'est "Moonchild" qui retentit. Quelques explosions, et les musiciens apparaissent, sous les acclamations de tout Bercy. Bruce Dickinson, vêtu d'une veste cloutée décorée d'une multitude de badges et de breloques, est placé en hauteur par rapport à ses compères. Pas de surprise, sa voix est impareable et son énergie se révèle très communicative. On continue avec l'album "Seventh Son Of A Seventh Son", mis en avant durant toute la tournée, avec le classique "Can I Play With Madness", repris en chœur par toute la salle. Les musiciens n'en oublient pas pour autant leurs autres tubes, et on frissonne au rythme des magnifiques "The Trooper", "The Number Of The Beast" et, bien sûr, "Run To The Hills". Les décors se succèdent, tout comme les tenues (innombrables) de Iron Bruce, tandis que les trois guitaristes du combo britannique, Janick Gers, Adrian Smith et Dave Murray, ne cessent d'arpenter de long en large la scène. Bien entendu, on retiendra la performance du très charismatique

Steve Harris à la basse, qui semble rien avoir perdu en dynamisme de ses débuts de Maiden. Et c'est dit puisque le groupe fêtera dans de sa quarantième année d'existence.

JOYEUX ANNIVERSAIRE NICKO

Alors que "2 Minutes To Midnight" de se terminer, le chanteur prend parole, en français, s'il vous plaît, saluer son public... et pour souligner son anniversaire à son batteur, Nicko McBrain ! Ce soir, le musicien fête en effet ses soixante-et-un ans ! C'est tout Bercy qui enfame un "birthday Nicko". Les premiers rangs ont même disposé une banderole la barrière, une belle attention du batteur ravi. Après un beau "Feed Me Back" et le superbe "Iron Maiden Six Britanniques" quittent la scène, les cris du public. Le rappel est à géant "Aces High" que le groupe "The Evil That Men Do" et "Run Free" terminent le travail, puis Iron Maiden s'en va définitivement, à par un Bercy conquis. On retient, petit point noir en cette fin de soirée, plusieurs minutes, toute la force tenue en haleine, espérant un dixième rappel à l'improviste. L'est intenable, puis de la musique retient haut-parleurs et les lumières reviennent. Un espoir bien vite déçu, il est de terminer ainsi sa soirée. Qu'il Iron Maiden a offert un très beau concert, pas la moindre. Mais l'on passe un excellent moment avec six légendes du heavy metal.



**RETROUVEZ TOUS LES CONCERTS
SUR L'APPLICATION ALLOMYROCK**



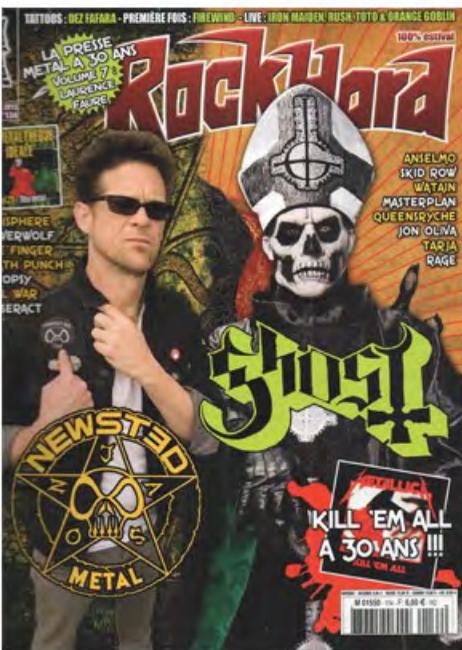
SETLIST IRON MAIDEN

"Moonchild", "Can I Play With Madness",
"The Prisoner", "2 Minutes To Midnight",
"Afraid To Shoot Strangers",
"The Trooper", "The Number Of The
Beast", "Phantom Of The Opera", "Run To
The Hills", "Mastered Years", "Seventh Son
Of A Seventh Son", "The Clairvoyant",
"Fear Of The Dark" et "Iron Maiden".
Ruppel : "Aces High", "The Evil That Men
Do" et "Running Free".

ALLO RmyCK ⚡ 77

Rock Hard

Juillet 2013





Children Of Bodom

- Transference
- Needled 24/7
- Living Dead Beat
- Angels Don't Kill
- Halo Of Blood
- Bodom After Midnight
- Hate Me!
- In Your Face
- Bloodrunk
- Downfall
- Hate Crew Deathroll

commencer par « Halo Of Blood », et l'attention du classique « Silent Night, Silent Night » de la setlist, pourtant égaré sur la plupart des dates précédentes. Après un petit discours du bassiste Henka Seppälä dans un français plus qu'honorable, Alexi Interrogé le public sur sa consommation d'alcool du jour. L'introduction de « Bloodrunk », morceau qui fait cependant baisser l'ambiance avant un final bien plus efficace avec un « Hate Crew Deathroll » au refrain scandé par les fans exténués. Un bon concert, porté par un public « putain » de chaud. Fuck yeah!

1984/85, par exemple) et « nouveauté » (une série de dates dédiées à un nouvel album) – ce qui peut sembler un peu « facile » –, difficile de boudier son plaisir. Même si... Même si, pour la première fois (et ça me coûte de le reconnaître), votre serviteur trouve le groupe fatigué, à commencer par un Bruce Dickinson qui parcourt certes des kilomètres, mais, fait rarissime, éprouve de réelles difficultés dès « Moonchild », le titre d'ouverture. Dave Murray et Steve Harris, eux aussi, ont pris un coup de vieux, et s'ils continuent d'assurer, cela commence néanmoins à se voir. Lâge, évidemment...Voilà pour les « moins », passons maintenant aux « plus » : déjà, c'est un vrai bonheur que de réentendre « The Prisoner », l'épique « Seventh Son Of A Seventh Son » (avec apparition du « Eddie Clairvoyant » devant sa boule de cristal), « The Clairvoyant » justement, « The Evil That Men Do », ou encore « Phantom Of The Opera », incroyablement salué par la foule, et l'inattendu « Afraid To Shoot Strangers » (prétexte que saisit Bruce pour parler de l'entente franco-anglaise au regard de la guerre en Afghanistan), grand moment d'émotion du set. Génial également de retrouver Eddie et son fœtus, comme à Bercy en 1988, sur « Iron Maiden ». Moins réussi, le « Eddie Custer » qui fait son entrée sur « Run To The Hills » est néanmoins filmé et photographié par tout ce que le site compte de téléphones. On se régale aussi avec un « Number Of The Beast » (bouc aux yeux rouge sang au programme) et un « Fear Of The Dark » repris à gorges déployées par 25000 fidèles, parmi lesquels les Stone Sour perdus dans la foule. Mais c'est très certainement « Wasted Years », propulsé par un Adrian Smith impliqué (il est l'auteur de ce morceau) et relevé par de très belles lumières, qui demeure, avec « Seventh Son... », le moment de bravoure de cette tournée 2013. Que de souvenirs alors remontent à la surface ! A vrai dire, on aurait volontiers réclamé « Only The Good Die Young » et « The Prophecy », histoire de boudier la boucle, de clore en beauté ce chapitre du Septième Fils, mais les Anglais n'ont jamais été friands de ces deux titres régulièrement ignorés. Bref, vous l'aurez compris, même

Iron Maiden

- Moonchild
 - Can I Play With Madness
 - The Prisoner
 - 2 Minutes To Midnight
 - Afraid To Shoot Strangers
 - The Trooper
 - The Number Of The Beast
 - Phantom Of The Opera
 - Run To The Hills
 - Wasted Years
 - Seventh Son Of A Seventh Son
 - The Clairvoyant
 - Fear Of The Dark
 - Iron Maiden
- Rappel :
- (Churchill's Speech)
 - Aces High
 - The Evil That Men Do
 - Running Free



Airbourne

- Ready To Rock
- Chavin' The Fat
- Diamond In The Rough
- Back In The Game
- Raise The Flag
- Cheap Wine & Cheaper Women
- Black Dog Barking
- Live It Up
- Too Much, Too Young, Too Fast
- Runnin' Wild (avec extraits « Paranoid », « Dog Eat Dog » et « Dirty Deeds Done Dirt Cheap »)
- Rappel :
- Stand Up For Rock'n'Roll

même scène en clôture du festival, mais plus tard encore qu'il y a deux ans. Le spectateur peut donc avoir l'impression, après que la sono ait balancé le « Scarred For Life » de Rose Tattoo, d'être revenu dans le temps dès lors que résonne l'intro empruntée au film Terminator 2. Cependant, d'entrée, la différence est nette avec la prestation de 2011 car le son est excellent, cristallin mais puissant, en un mot comme en cent « impeccable ». Autre motif de satisfaction, début de tournée oblige, le chanteur/guitariste Joel O'Keefe est en voix, ce qui, on l'a vu dans le



IRON MAIDEN (Apollo - 20h45/22h45)
 Comme le Messie, Iron Maiden reprend, sur ce England Tour 2013, le concept scénique qui fut le sien en 1988 alors qu'il assurait la promotion de son septième album, progressif Seventh Son Of A Seventh Son. Au menu, scène de banquise, nombreux backdrops représentant les membres de vieux singles du groupe, mais en versions glacées (« Can I Play With Madness », « 2 Minutes To Midnight », « Phantom Of The Opera »...), et, bien sûr, le retour de deux titres d'époque et de quelques titres rarement joués en live. Même si la nouvelle « mode » chez Maiden semble être, depuis quelques années, d'intercaler « vintage » (on revisite au prou une ancienne tournée, le Powerslave Tour de

si nous avons trouvé le groupe un peu émoussé (il faut dire qu'il tourne quasiment chaque année), un concert de Maiden demeure un grand spectacle qu'on ne peut rater sous aucun prétexte. Reste maintenant à faire plaisir à l'auteur de ces lignes et à des centaines de milliers de fans en reprenant le show du Somewhere On Tour, avec tête et mains d'Eddie gonflables. Le bonheur serait alors total. Au Hellfest dans trois ans ? (pl)

AIRBOURNE

(Saturn - 22h50/23h50)
 En 2011, à Amnéville, Airbourne avait joué sur la scène Saturn de 22h20 à 23h20. Cette année, Maiden ayant insisté pour ne pas quitter le site trop tard, le rôle lui revient de fouler cette

passé, n'est pas toujours le cas au fil des dates. Bref, dès « Ready To Rock », toutes les conditions sont réunies pour savourer pleinement ce dernier concert du week-end. Comme à son habitude, Joel assure seul le show, courant, sautant, headbanguant à s'en décrocher la tête, et l'on ne peut que respecter un showman qui se dépense ainsi sans compter. On remarque néanmoins que David Roads (guitare) et Justin Street (basse), à l'instar de Malcolm Young et Cliff Williams (AC/DC), assurent désormais des chœurs de grande qualité, notamment sur les extraits du récent Black Dog Barking (« Ready To Rock », « Back In The Game »...). Contrairement à ses habitudes, Joel n'escalade pas les tours de la sono durant « Raise The Flag », mais va au contact de ses fans en sautant de scène pour s'en aller taper le solo entre les barrières qui scindent les premiers rangs en deux. Pour le reste, peu ou prou de surprises, les interventions de la petite dynamo étant quasi identiques de date en date. « Nous avons amené du vin d'Australie, car en France, vous faites du vin très bien ! » explique ainsi Joel avant de boire un litre de piquette au goulon et de lancer l'intro de « Cheap Wine & Cheaper Women ». Le gimmick des bières que le chanteur s'éclate sur la tête à plusieurs reprises au cours de la soirée est également de sortie. « Live It Up », extrait du dernier opus prétexte à des effets pyrotechniques, précède un final en fanfare constitué des deux plus grands classiques des Australiens, « Too Much, Too Young, Too Fast » et un « Running Wild » au sein duquel les quatre musiciens viennent intercaler de courts extraits ou riffs du « Paranoid » de Black Sabbath et du « Dog Eat Dog » et « Dirty Deeds Done Dirt Cheap » d'AC/DC. Fun ! Alors qu'on croit la messe dite, et bien dite, Airbourne revient sur scène pour dégoupiller un ultime « Stand Up For Rock'n'Roll », extrait de son premier album jubilatoire. On se précipitera donc, après ces retrouvailles plus que convaincantes, à l'Olympia le 22 novembre prochain où la soirée promet d'être chaude. Resté que le plus urgent, pour l'instant, est de réussir à s'extirper du dédale de parkings qu'accueille le Snowhall. L'un des points noirs d'une troisième édition qui, musicalement et aidée par une météo plus que clémente, aura par ailleurs tenu toutes ses promesses. Bien malin maintenant qui peut dire avec certitude si les 45000 entrées (selon nos estimations, le Sonisphere et annonçant 55000 sur son site) ont permis à l'affaire d'être aussi rentable que son organisateur le pensait. A suivre... (pl) ■



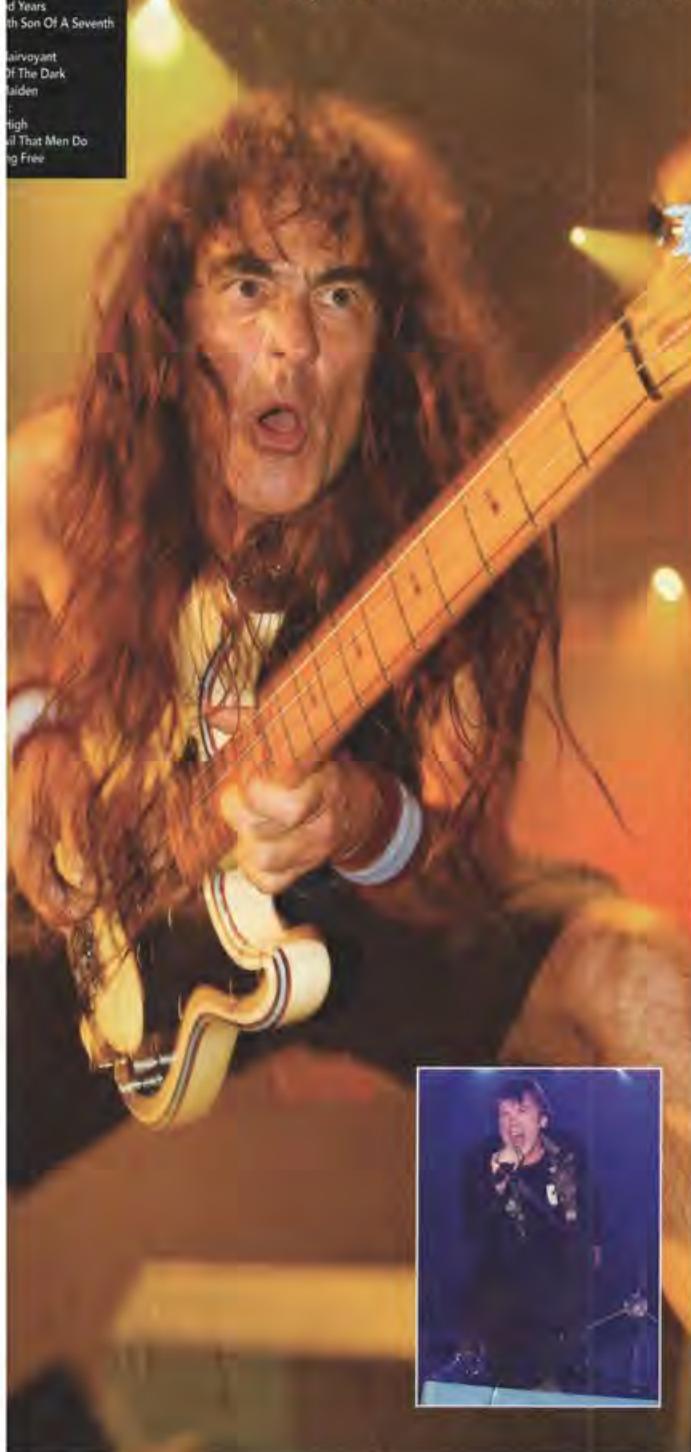
Iron Maiden

Child
Play With Madness
Prisoner
Rites To Midnight
To Shoot Strangers
Cooper
Number Of The Beast
Som Of The Opera
The Hills
Wasted Years
Seventh Son Of A Seventh

Airvoyant
Of The Dark
Iron Maiden
High
That Men Do
ing Free

IRON MAIDEN - VOODOO SIX

LE 05 JUIN 2013 A PARIS (P.O.P BERCY)



C'en devient presque une (savoureuse) routine : après avoir sillonné le globe pour promouvoir son dernier effort, *The Final Frontier* (2010), Iron Maiden nous rejoue la carte nostalgie du *Somewhere Back In Time Tour* de 2008 en nous proposant de célébrer les 25 ans du *Seventh Son Of A Seventh Son Tour* et, par la même occasion, la sortie au format DVD du concert immortalisant cette tournée historique : *Maiden England*. Arrivant sur les lieux pour le dernier quart d'heure du set de *Voodoo Six*, nous constatons que le public, c'est aussi une tradition, semble bien peu réceptif à son hard rock de facture très classique malgré les efforts des Londoniens pour le faire réagir. Les premières notes du « Doctor, Doctor » d'UFO retentissent et voilà qu'une foule en liesse en reprend les paroles comme si Iron Maiden foulait déjà les planches ! Mais encore faut-il, avant la délivrance, patienter quelques secondes à l'aide du symphonique « Rising Mercury » de Nick Ingman et Terry Devine-King, durant lequel des images de banque fondant inexorablement défilent sur les écrans géants (certaines des nombreuses tentures de fond de scène revisiteront les visuels les plus célèbres de la *Vierge De Fer* en mode « glacé »). De la même manière que sur le classique de 1988 et sa tournée dédiée, c'est l'irrésistible « Moonchild » qui ouvre finement les célébrations, dévoilant une scène sensiblement similaire à celle d'il y a 25 ans, bien que les stalagmites de fond de scène ne soient plus de rigueur en 2013 (le réchauffement climatique, à n'en pas douter). Bruce Dickinson, en belle forme vocale, bien que visiblement grippé (il passe sa soirée à s'éponger, se moucher et cracher dans un seau placé sur le côté de la scène), embraye avec brio sur « Can I Play With Madness » avant que ne retentisse le célèbre « Je ne suis pas un numéro, je suis un homme libre ! » annonçant un « The Prisoner » tout aussi prenant. Une entrée en matière rondement menée, malgré un équilibre sonore parfois limite (nombreux sont ceux qui se plaindront du son le lendemain). Comme à son habitude, Bruce nous régale de son français inimitable pour nous promettre de beaux effets pyrotechniques : « Pour toi, il y a du feu un peu plus ce soir ! » Il enchaîne : « On va passer à une chanson sérieuse... » avant de se faire couper la chique par un public reprenant en chœur le thème « Happy Birthday ! ». « Mais c'est pas chose sérieuse ça ! Oui, c'est vrai : c'est l'anniversaire de Nicko ! Normalement, on le fête en fin de show. A cause de vous, c'est maintenant ! » renchérit le chanteur, hilare, avant de se tourner vers le kit de McBrain : « Quel âge ? 18 ? Trois fois 18 ? 80 ? Ça fait rien, il est vivant ! » L'effet « sérieux » ruiné, l'excellent « Afraid To Shoot Strangers » ne nous en est pas moins délivré dans une version si intense et aboutie qu'elle en file le frisson. Ce titre légèrement progressif et bardé de soli somptueux, pas joué depuis 15 ans en France, mériterait clairement sa place au sein d'une setlist dite classique ! Retour justement au classique avec l'enchaînement constitué de « The Trooper » et « The Number Of The Beast » qui voient tour à tour surgir les drapeaux anglais et le Belzebuth aux yeux rouges, avant les premières gerbes de flammes du soir. Nouveau moment de grâce avec l'éclatant « Phantom Of The Opera » que Bruce conclut d'un vibrant : « Pour les grenouilles, les escargots et tous les choses français ! » Si les tempi sont globalement ralentis, la basse de Steve Harris n'en galope pas moins pour autant, nos « pappys » assurant un spectacle énergique et puissant. C'est à présent un Eddie vêtu en général Custer qui vient taquiner Janick Gers (guitare) sur « Run To The Hills », avant un remarquable « Wasted Years » certes attendu, mais sûrement pas autant que ce « Seventh Son Of A Seventh Son » dantesque, au pont atmosphérique rallongé et mettant en exergue un Prophète Eddie géant muni de son globe et de sa plume, réplique presque exacte de celui du tour original. Les musiciens, dont la paire de gratteux Dave Murray/Adrian Smith en total état de grâce (c'est tout de même un peu leur fête ce soir, surtout s'agissant du second, impérial), concluent en nage ce pavé espéré depuis 25 ans. Bruce, qui arbore à présent une mèche frontale qui pourrait lui valoir un procès de notre M national, n'est pas en reste, lui qui vient de longuement tenir la note « pré-break ». Si « Iron Maiden » est prétexte au retour des fameuses sculptures de glace évoquées plus haut, c'est la sortie de l'impressionnant Eddie géant, tout droit sorti de la pochette de *Seventh Son*, qui marque les esprits. Celui-ci toise la foule et brandit dans sa main gauche un fœtus répugnant qui gigote tel un diabolin. Effet garanti pour ce qui constitue l'un des plus beaux Eddie de l'histoire ! Bruce tente enfin de baisser le caleçon d'un Nicko trop vif pour lui et la troupe disparaît quelques secondes. Le discours de Churchill qui résonne à présent ne laisse guère planer de doute sur la suite des événements : c'est en effet coiffé d'un bonnet d'aviateur que Bruce déboule sur un « Aces High » au son un peu bruyillon. La pochette du *Maiden England* apparaît durant « The Evil That Men Do », puis la troupe nous donne rendez-vous dimanche prochain, tandis que les « Happy birthday ! » résonnent encore. Si les absences du sublime « Infinite Dreams » et de pépites comme « Still Life » et « Killers » peuvent nous faire nourrir de légers regrets, difficile de cracher dans la soupe tant Maiden assure ce soir, nous offrant, pour son 13^{ème} Bercy, de véritables moments d'anthologie.

GUILLAUME FLEURY

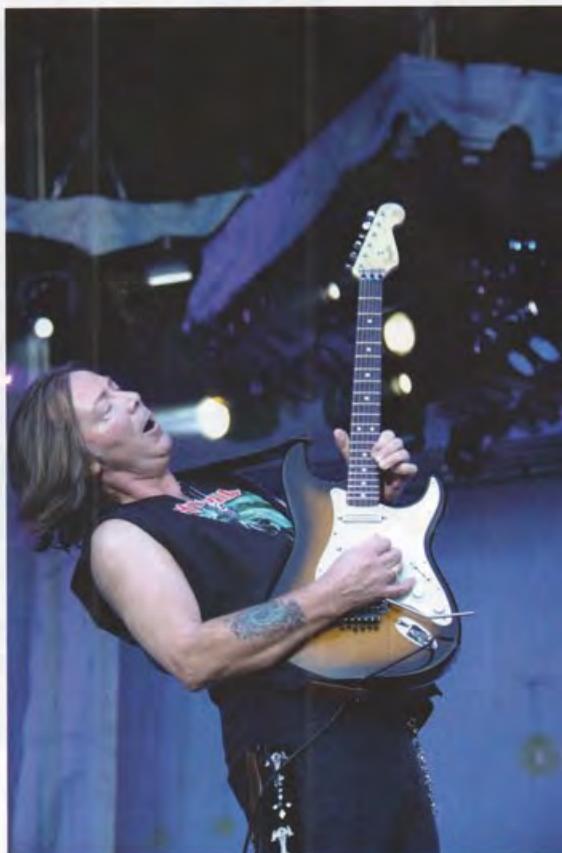
Photos : Marc Villalonga

Guitar Part

Juillet 2013



0 GUITAR PART 233
JUILLET 2013



X Iron Maiden

Iron Maiden est au hard rock ce que les Rolling Stones sont au rock : le groupe qu'il faut voir au moins une fois dans sa vie ! Bruce Dickinson agitant son drapeau sur *The Trooper*, Steve Harris lançant la mitraille avec sa basse, Dave Murray (et sa Strat) et Adrian Smith (passé sur Les Paul) se donnant la réplique, tandis que Janick Gers fait sa gym avec sa Strat quand il ne se bat pas avec le géant Eddie ! Deux heures de bonheur !